



Pommier



N°16
08/07/2025



**CHAMBRE
D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE**

Animateur filière

Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pommier –
Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
N°X du JJ/MM/AA »



Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur		Semaine n°27 (30/6 au 6/7)	Semaine n°28 (7/7 au 13/7)	
Tavelure				
Oïdium				
Puceron cendré				
Puceron lanigère				
Puceron vert				
Carpocapse				Pic de pontes et d'éclosions
Tordeuse orientale				Pic de pontes et d'éclosions
Punaises				

- **Météorologie** : climat ensoleillé, sec et de plus en plus chaud.
- **Phénologie** : stade J (BBCH 76 à 77).
- **Tavelure** : aucun risque de repiquage en absence de pluie.
- **Puceron cendré** : risque terminé.
- **Puceron lanigère** : grande efficacité de l'auxiliaire *A. mali*.
- **Puceron vert** : présence de miellat sur une parcelle – à surveiller.
- **Carpocapse** : pic de pontes et d'éclosions en cours.
- **Tordeuse orientale** : pic de pontes et d'éclosions en cours.
- **Zeuzère** : début du vol le 23 juin sur notre réseau - jeunes attaques à surveiller.
- **Punaise diabolique** : ponte en cours et période d'intensification des éclosions.
- **Auxiliaires** : faune diversifiée.
- **Notes nationales biodiversité**
- **Prochain BSV** : mardi 5 août 2025 (parution bi-mensuelle).

Météorologie

Juin 2025 est le 2^e mois de juin le plus chaud jamais enregistré, derrière juin 2003. Sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, les températures sont bien supérieures aux normales : Poitiers (+3.8°C), Niort (+3.4°C) et Mansle (+2.5°C). Après un mois de mai sec, la quantité d'eau est de nouveau déficitaire en juin sur l'ensemble des secteurs : Poitiers (-80%), Niort (-62%) et Mansle (-66%). **La vague de chaleur enregistrée du 19 juin au 4 juillet a aggravé la sécheresse des sols.** Dimanche 6 et lundi 7 juillet, quelques pluies ont été relevées, avec des cumuls variables selon les secteurs : 7 mm (Poitiers), 12 mm (Secondigny), 2 mm (Niort) et 6 mm (Mansle).

Après une accalmie en ce début de semaine, les températures devraient progressivement augmenter. Selon Météo-France, elles seront bien supérieures aux normales (+3°C). **Le climat devrait rester sec et ensoleillé toute la semaine, entraînant un risque de brûlures sur les pommes.**

Phénologie

Les pommiers sont actuellement en phase de grossissement des fruits :

Stade J (BBCH 76 à 77) : 45 à 55 mm selon les variétés et les secteurs. Les fruits ont atteint 50 à 70% de leur taille finale. Malgré la chaleur, le calibre et le grossissement des fruits (0.4 à 0.5 mm) sont satisfaisants. Nous notons 5 à 10 jours d'avance par rapport à 2024.

La pousse est terminée, excepté dans les vergers fortement impactés par le puceron cendré, où le ravageur a réactivé la sortie des jeunes feuilles.

Nous observons de la **rugosité** (ou russetting) sur certaines parcelles/variétés, probablement due à l'utilisation de certains produits phytosanitaires.



Russetting (variété Idared)
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Observations du réseau :

La tavelure est régulièrement présente en vergers cette année. Sur pousses, les symptômes s'observent sur différents étages foliaires. Avec le soleil, les taches ont tendance à sécher, mais certaines sont encore actives. Les attaques sur les fruits sont moins fréquentes, mais peuvent être intenses. Sur deux parcelles du réseau, nos comptages indiquent 3% de pommes atteintes.



Taches stoppées par le soleil
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)



Taches avec sporulation
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)



Repiquage sur fruit
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Pour les vergers tavelés, un risque de contaminations secondaires sur feuilles et fruits sera présent à chaque pluie ou forte irrigation.

Cette semaine, le risque sera nul car les prévisions météorologiques annoncent un climat sec.

Méthodes alternatives :

La taille en vert (suppression des gourmands les plus vigoureux) est efficace pour réduire le nombre de pousses terminales contaminées par la tavelure.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Observations du réseau :

Au sein des parcelles sensibles, cette maladie évolue peu actuellement.

Evaluation du risque

Cette semaine, la pousse étant terminée, le risque sera présent seulement dans les jeunes vergers, les parcelles surgreffées, recepées ou les vergers fortement impactés par le puceron cendré.

Méthodes alternatives :

Il est possible de limiter l'apparition de la maladie au printemps 2026 en supprimant les pousses atteintes.

- **Chancre à Nectria** (*Neonectria ditissima*)

Observations du réseau :

Des chancres de l'œil sur fruits sont observés en parcelles contaminées par cette maladie, notamment sur les variétés Gala et Daliryan. Avec le climat sec enregistré actuellement, les dégâts évoluent peu et la pression sanitaire semble inférieure à 2024.



Chancre de l'œil
(Crédit Photo : H.
HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Le risque sera nul cette semaine car la présence de plaies est actuellement limitée et les prévisions météorologiques annoncent un climat sec.

Méthodes alternatives :

En période sèche, il est fortement conseillé de **supprimer les rameaux porteurs de chancres**. Il est préférable de casser les jeunes rameaux plutôt que de les tailler. Les bois de taille doivent être sortis du verger car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum.

- **Maladies de l'épiderme : maladies de la suie et des crottes de mouche**

Contexte :

Depuis 2023, les maladies de l'épiderme sont observées plus fréquemment par rapport aux années antérieures. Auparavant inféodée aux vergers biologiques, la maladie des crottes de mouche a été signalée en parcelles conventionnelles en 2024.

Eléments de biologie :

Ces maladies cryptogamiques peuvent provoquer des altérations de l'épiderme sans induire de pourriture. **La contamination débute autour de la floraison, mais les symptômes ne s'extériorisent que bien plus tard, en fonction du cumul d'heures d'humectation durant la saison estivale.**

- La maladie de la suie provoque des plages grises qui ne partent pas en frottant la pomme.
- La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes et noires, souvent regroupées en coup de « fusil » : elles sont bien incrustées dans l'épiderme mais n'impactent pas la chair.



Maladie de la suie

(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Maladie des crottes de mouche

(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

Evaluation du risque

En absence de précipitation, le risque sera nul cette semaine.

Méthodes alternatives :

Une aération des rangs par la taille, un éclaircissage suffisant des fruits et une tonte de l'inter-rang sont recommandés. La ronce pouvant également héberger ces champignons, son élimination autour des parcelles touchées constitue une mesure prophylactique utile pour réduire l'inoculum (Ephytia).

- **Black rot du pommier** *Diplodia seriata* (f. conidienne) - *Botryosphaeria obtusa* (f. sexuée)

Eléments de biologie :

L'infection primaire a lieu lors de la chute des pétales et elle conduit à la formation de petits fruits noirs « pygmées » visibles en mai-juin, principale source de conidies. Durant la saison estivale, ces conidies vont germer sur les pommes et provoquer des infections secondaires. **Pour cela, la température optimale doit être comprise entre 20 et 24°C, avec une humectation de 9 heures.**

Observations du réseau :

Les symptômes sur feuilles progressent en parcelles contaminées par cette maladie. En revanche, aucun dégât sur fruits n'a été signalé pour le moment.



Petits fruits noirs et taches sur feuilles
(Crédit photo : H HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette semaine, le risque sera nul car les prévisions météorologiques annoncent un climat sec.

Méthodes prophylactiques :

Eviter les aspersions sur frondaison dans les parcelles contaminées. Le matériel utilisé pour toutes opérations culturales doit être désinfecté afin d'éviter la transmission du champignon d'arbre en arbre.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Observations du réseau :

Aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine. En revanche, une forte progression des dégâts a été signalée fin mai en parcelle à historique sur le secteur des Charentes. Une pépinière fruitière est également impactée. Attention au risque de confusion avec le cèphe du poirier. Dans le cas du cèphe, des piqûres disposées en hélice sont présentes à la base de la pousse desséchée (voir la photo ci-contre).

Evaluation du risque

Il est important de suivre l'apparition des symptômes car des foyers sont observés sur le secteur sud Nouvelle-Aquitaine.

Méthodes prophylactiques :

Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition. En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec et les détruire par brûlage selon la réglementation en vigueur. En cas d'interdiction par votre département, contacter votre mairie.



Dégât causé par le cèphe sur pommier
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Ravageurs

- **Puceron cendré du pommier** (*Dysaphis plantaginae*)

Observations du réseau :

Le risque est maintenant terminé, mais cette année sera marquée par une pression très forte du ravageur, notamment dans les vergers conventionnels. A la suite de l'éclaircissage manuel, il est difficile d'évaluer la perte de production car bon nombre de pommes impactées par le puceron cendré ont été écartées. La perte économique engendrée par le surplus de travail est en revanche bien réelle.

Seuil indicatif de risque : présence.

Evaluation du risque

Le risque est terminé.



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire.** Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du réseau :

Le taux de parasitisme de l'auxiliaire *Aphelinus mali* est actuellement très élevé, à l'image de la photo ci-dessous :



Un foyer fortement parasité par *Aphelinus mali*
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*A. mali*, ce seuil peut être relevé à 20%.

Evaluation du risque

Cette semaine, le risque sera faible car la chaleur annoncée sera plus propice à l'auxiliaire.

Méthodes alternatives :

Sur les parcelles à problème, la taille en vert peut permettre de limiter le développement du puceron lanigère.

- **Puceron vert non migrant** (*Aphis pomi*)

Observations du réseau :

Actuellement, ce puceron est observé plus fréquemment sur les parcelles à forte croissance végétative ou sur les vergers fortement impactés par le puceron cendré (réactivation de la pousse). Sur une parcelle de référence conduite en agriculture biologique, nous avons observé du miellat sur les fruits.

Les coccinelles sont présentes, mais elles peuvent être gênées par les fourmis (voir la photo ci-contre).

Seuil indicatif de risque : 15% de pousses occupées pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil.



Une coccinelle en difficulté
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Ce puceron est souvent peu préoccupant, mais l'équilibre entre le ravageur et le cortège d'auxiliaires est à surveiller sur les jeunes arbres car les attaques peuvent perturber la croissance des pousses et la formation de la couronne. Il peut être également dommageable en cas de développement de la fumagine sur les fruits.

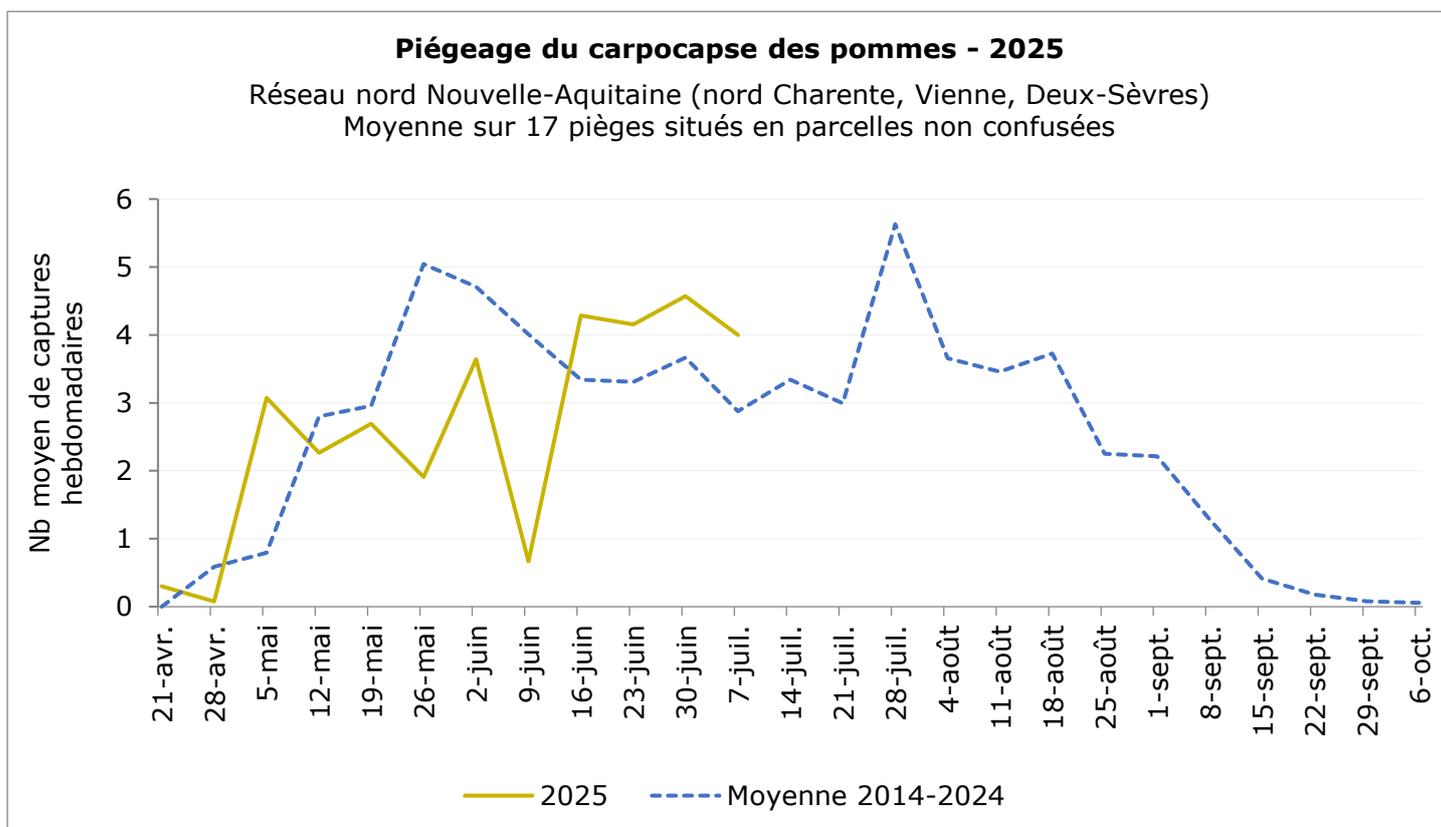
- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella*)

Eléments de biologie :

- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
 - ✓ T°C crépusculaire > 15°C.
 - ✓ 60% < Humidité crépusculaire < 90%.
 - ✓ Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.

Réseau de piégeage :

Avec la vague de chaleur enregistrée dernièrement, les captures sont restées soutenues et supérieures à la moyenne 2014-2024.



Modélisation :

La date de démarrage du modèle a été fixée au **1^{er} mai 2025**. Selon le modèle et à la date du 8 juillet, le vol de la première génération est terminé et le deuxième vient de débuter :

- 6 à 15 % des adultes G2 ont émergé,
- 1 à 7 % des œufs G2 ont été déposés sur les feuilles ou les fruits,
- Aucune larve G2 n'est présente.

Résultats de la modélisation Carpopapse DGAL-ONPV/INOKI® :

Première Génération		Vol G1			Pontes G1			Larves G1		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	1/5	14/5 au 11/6	27/6	6/5	21/5 au 19/6	7/7	21/5	2/6 au 26/6	16/7
79	Secondigny	1/5	16/5 au 15/6	30/6	7/5	25/5 au 23/6	11/7	26/5	7/6 au 30/6	19/7
86	Thurageau	1/5	16/5 au 15/6	1/7	7/5	25/5 au 24/6	11/7	25/5	7/6 au 30/6	20/7
Deuxième Génération		Vol G2			Pontes G2			Larves G2		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	1/7	9/7 au 28/7	19/8	4/7	13/7 au 1/8	25/8	12/7	21/7 au 11/8	4/9
79	Secondigny	5/7	14/7 au 31/7	23/8	8/7	17/7 au 5/8	29/8	17/7	25/7 au 14/8	9/9
86	Thurageau	5/7	15/7 au 2/8	24/8	8/7	18/7 au 7/8	29/8	17/7	26/7 au 17/8	9/9

Observations du réseau :

En verger non traité, nos comptages indiquent 17% de fruits touchés. Dans les parcelles biologiques, les piqûres oscillent entre 0.1 et 3%. Au sein des vergers conventionnels, la situation est globalement saine.

A l'intérieur des pommes, différents stades larvaires sont observés, mais les chenilles âgées sont majoritaires. Sur les fruits, nous avons également observé des œufs éclos.

Risques de confusion :

Attention au risque de confusion avec la tordeuse orientale du pêcher car les dégâts sur fruits sont très difficiles à distinguer. La présence de jeune pousse fanée (avec présence d'excréments) peut indiquer une pression de la tordeuse au sein du verger. Enfin, l'observation du **peigne anal** à la loupe binoculaire est une aide dans le diagnostic (voir ci-contre).



Carpocapse (à gauche) sans peigne anal TOP (à droite) avec peigne anal
(Crédit Photo : E. MARCHESAN - FDGDON 47)

Evaluation du risque

Les captures ont été élevées dans les pièges durant les trois semaines passées, sur l'ensemble des secteurs de production, contrairement aux prévisions du modèle. En présence d'un nombre élevé de papillons, les risques vis-à-vis des pontes et des éclosions de première génération restent élevés cette semaine.

Concernant la deuxième génération, le modèle annonce le début du pic de pontes G2 entre le 13 et le 18 juillet selon les secteurs. Le pic d'éclosions G2 devrait débuter entre le 21 et le 26 juillet.

Méthodes alternatives :

La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.



Résistances aux produits de protection des plantes :

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

À la suite des prélèvements réalisés en 2018 et 2019, **des dérives de sensibilité vis-à-vis des substances actives Chlorantaniliprole, Emamectine et Virus de la granuloze (CpGV-M) ont été détectées en laboratoire.** Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être attentif à l'efficacité des traitements concernant ces substances actives. **Pour prévenir les risques de résistances, le virus de la granuloze doit être appliqué en utilisant toujours la même souche sur une génération, puis changer de souche pour la génération suivante. Pour plus d'informations sur ce sujet, vous pouvez consulter cet article : [Prévenir l'apparition et le développement de résistances aux produits de biocontrôle.](#)**

Surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) : volet Résistance

Dans le cadre d'Ecophyto, la programmation nationale 2025 de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) prévoit une surveillance de l'évolution des résistances du carpocapse à la **Carpovirose**, à l'**Emamectine**, à la **Chlorantaniliprone** et au **Spinosad**. N'hésitez pas à nous contacter en cas de suspicion de résistance à une de ces matières actives sur une de vos parcelles : aline.bez@fredon-na.fr ; 06 24 47 05 07



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Pour plus d'informations sur le carpocapse, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous.

<https://ecophytopic.fr/pic/concevoir-son-systeme/protection-contre-le-carpocapse-des-pommes-et-des-poires>

Suivi des dégâts du carpocapse en fin de première génération :

En fin de première génération, un contrôle visuel des dégâts occasionnés par le carpocapse permet de vérifier l'efficacité de la protection déjà mise en œuvre et d'adapter la lutte contre le ravageur sur la deuxième génération.

Les comptages sont à réaliser **avant mi-juillet** (avant les dégâts du deuxième vol) sur 500 fruits par variété et par parcelle homogène de 1 à 2 hectares (20 fruits x 25 arbres). Une attention particulière devra être portée en tête des arbres et au point de contact entre deux fruits car les piqûres y sont plus fréquentes.

Seuil indicatif de risque : 0,3 à 0,5% de fruits atteints.



Piqûre entre deux pommes
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

• Tordeuse orientale du pêcher (*Cydia molesta*)

Réseau de piégeage :

En raison du pic de chaleur enregistré dernièrement, les captures sont en hausse depuis le 30 juin.

Observation du réseau :

Les premiers dégâts sur pousses et sur fruits ont été observés début juin. Depuis, aucune nouvelle piqûre n'a été signalée.

Modélisation :

La date de démarrage du modèle a été fixée au **25 mars 2025**. Selon le modèle et à la date du 8 juillet, le vol de deuxième génération est terminé et le troisième vient de débuter :

- 2 à 34 % des adultes G3 ont émergé.
- 1 à 7 % des œufs G3 ont été déposés sur les feuilles ou les fruits,
- Aucune larve G3 n'est présente.

Résultats de la modélisation Tordeuse Orientale DGAL-ONPV/INOKI® :

Troisième Génération		Vol G3			Pontes G3			Larves G3		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	1/7	6/7 au 17/7	1/8	4/7	12/7 au 23/7	8/8	9/7	17/7 au 27/7	13/8
79	Secondigny	4/7	16/7 au 24/7	6/8	8/7	19/7 au 29/7	13/8	13/7	23/7 au 3/8	18/8
86	Thurageau	4/7	16/7 au 26/7	9/8	8/7	20/7 au 31/7	17/8	13/7	24/7 au 5/8	22/8

Evaluation du risque

En présence d'un nombre élevé de papillons, les risques vis-à-vis des pontes et des éclosions de deuxième génération restent élevés cette semaine.

Concernant la troisième génération, le modèle annonce le début du pic de pontes G3 entre le 12 et le 20 juillet selon les secteurs. Le pic d'éclosions G3 devrait débuter entre le 17 et le 24 juillet.

• Autres tordeuses

Réseau de piégeage :

- *Grapholita lobarzewskii* : après un pic de vol enregistré le 23 juin, les captures sont en baisse.
- *Archips podana* : les captures sont très faibles.

Observations du réseau :

En ce début de semaine, nous avons observé les **premiers dégâts de la tordeuse *G. lobarzewskii*** (0,1% de fruits impactés).

A la différence du carpocapse, la piqûre est en forme de spirale de 5-6 mm de diamètre, avec une galerie fine et propre. Nous avons également observé des galeries sinueuses sous la peau de la pomme.



Dégât sur pomme (à gauche) et chenille dans sa galerie (à droite)
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette semaine, le risque de pontes et d'éclosions sera faible pour ces tordeuses.

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

Éléments de biologie :

Après émergence des papillons et accouplement, les œufs sont pondus par centaines dans les fentes de l'écorce. A la suite de l'éclosion, les jeunes chenilles pénètrent dans les pousses.

Observations du réseau :

Pour un total de 4 pièges du réseau, un piège enregistre des captures depuis le 23 juin : le vol est en cours.

Evaluation du risque

Les jeunes attaques se caractérisent par un flétrissement de la pousse et un rejet de sciure au point d'entrée : elles sont à surveiller en parcelles sensibles.



Dégât (sciure) sur jeune rameau
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Méthodes alternatives :

La chenille peut être supprimée soit en coupant la pousse contaminée de l'année, soit en enfilant un fil de fer dans la galerie située au niveau des rameaux et charpentières.

- **Punaises phytophages**

Observation du réseau :

Actuellement, nous observons une grande diversité de punaises, souvent au stade larvaire. Contrairement aux années précédentes, ce n'est pas *Rhaphigaster nebulosa* l'espèce qui semble majoritaire, mais **la punaise verte *Palomena prasina***.

Plusieurs pontes de la punaise verte ont été collectées et l'une d'elles était parasitée par des hyménoptères.



Ponte de *Palomena* avec éclosion imminente
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Larve de *Palomena*
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Sur les parcelles de référence, les piqûres sur fruits augmentent légèrement : nos comptages indiquent 0.8 à 3.6% de pommes touchées (1.6% en moyenne).

Réseau de piégeage de la punaise diabolique :

Les suivis réalisés le 7 juillet montrent la présence de larves (L3-L4) dans un piège, sur 4 pièges au total.

Situation – projet MODHALYS

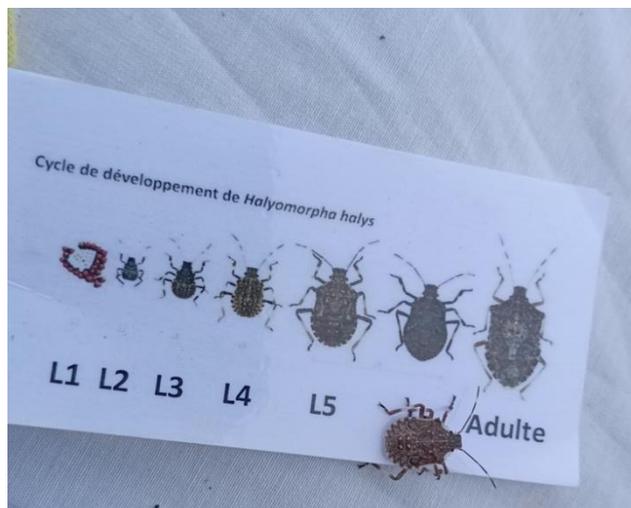
Un piège est suivi sur une parcelle de pommiers : 12 adultes, 36 jeunes larves (L2-L3) et 10 larves âgées (L4-L5) ont été comptabilisées la semaine dernière.

Par battage dans des haies, une punaise L5 a été capturée sur noisetier (voir la photo ci-contre).

Le suivi de maturité ovarienne réalisé ces deux dernières semaines à partir de 13 femelles capturées et disséquées montrait 3 femelles prêtes à pondre (stade 4) et une femelle ayant déjà pondu et recommençant un nouveau cycle. A noter qu'une femelle pond un maximum de 200 œufs répartis sur la période estivale (4 à 6 pontes).

Aucune ooplaque n'a été observée pour le moment.

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le [projet Modhalys](#).



Larve L5 de la punaise diabolique lors d'un battage sur noisetier

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Nous sommes actuellement dans une période à risque très élevé de pontes et d'éclosions de punaises diaboliques. Les températures de la semaine seront optimales pour l'activité de la punaise diabolique. Avec l'augmentation des larves G1, qui s'ajoutent aux adultes hivernants pouvant piquer les fruits, le risque de dégâts augmente.

Auxiliaires

En ce début de semaine, nous avons noté la présence des auxiliaires suivants :

- syrphes (adultes),
- coccinelles (adultes),
- araignées,
- punaises prédatrices (adultes),
- cantharides (adultes),
- hyménoptères parasitoïdes,
- forficules,
- chrysope (adultes, œufs, larves).

Notes nationales biodiversité

Pour consulter l'ensemble des notes nationales biodiversité, vous pouvez cliquer sur ce lien : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Centre de Plein Air (CPA) de Lathus, Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buisnière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Commune de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".